

VIATTE, Auguste, *D'un monde à l'autre. Journal d'un intellectuel jurassien au Québec (1939-1949)*, 1 : Mars 1939 — novembre 1942 (Sainte-Foy/Paris, Les Presses de l'Université Laval/L'Harmattan, 2001), xlviii-516 p. Édité et présenté par Claude Hauser (Courrendlin [Suisse], Édition Communication jurassienne et européenne).

Damien-Claude Bélanger

Volume 55, Number 3, Winter 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010437ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010437ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélanger, D.-C. (2002). Review of [VIATTE, Auguste, *D'un monde à l'autre. Journal d'un intellectuel jurassien au Québec (1939-1949)*, 1 : Mars 1939 — novembre 1942 (Sainte-Foy/Paris, Les Presses de l'Université Laval/L'Harmattan, 2001), xlviii-516 p. Édité et présenté par Claude Hauser (Courrendlin [Suisse], Édition Communication jurassienne et européenne).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(3), 475–476.  
<https://doi.org/10.7202/010437ar>

minement national. Au moment même où la société acadienne recherchait des chefs pour prendre en main son destin, un prêtre eudiste, appelé affectueusement le « père Léger », vint à sa rescousse. Léger Comeau, né en 1920 à la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse, participa activement à l'éveil acadien des années 1960 à 1980 et se hissa au rang des plus ardens patriotes que l'Acadie ait connus.

La pensée du père Léger puise ses influences dans sa jeunesse passée en Nouvelle-Écosse, dans sa période d'« exil » au Québec et dans sa formation chez les pères eudistes ; notamment, la pensée eudésienne qui préconisait la solidarité humaine. Au cours des années 1960 et 1970, il décida de se dévouer pleinement à la cause acadienne en s'engageant dans divers comités et en assumant la direction de nombreuses organisations. Assurément, le thème récuratif de l'œuvre fut l'habileté du père Léger à « rassembler » les forces dynamiques en Acadie. À cet effet, une portion considérable de l'ouvrage est consacrée à la description et à l'analyse des moyens par lesquels « l'ambassadeur de l'Acadie » est parvenu à rallier les énergies en cette terre et à renouer les liens avec la francophonie internationale.

L'ouvrage permet de bien saisir l'importance du père Léger en Acadie. Grâce à de nombreux témoignages, les auteurs dressent un formidable portrait de cet homme d'action et de sa contribution à l'épanouissement de la société acadienne. Les auteurs ont dépouillé de nombreuses archives afin de produire une biographie digne de cette personne. L'ouvrage comble une lacune importante de l'historiographie de l'Acadie néo-écossaise et saura sans conteste plaire aux spécialistes de l'histoire acadienne contemporaine.

SACHA RICHARD  
Département d'histoire  
Université d'Ottawa

VIATTE, Auguste, *D'un monde à l'autre. Journal d'un intellectuel jurassien au Québec (1939-1949)*, 1 : Mars 1939 — novembre 1942 (Sainte-Foy/Paris, Les Presses de l'Université Laval/L'Harmattan, 2001), xlviii-516 p. Édité et présenté par Claude Hauser (Courrendlin [Suisse], Édition Communication jurassienne et européenne).

Historien de la littérature, critique littéraire et intellectuel franco-suisse, Auguste Viatte (1901-1993) est surtout connu au Canada pour son imposante *Histoire littéraire de l'Amérique française* (1954). Conférencier recherché et professeur à la Faculté des lettres de l'Université Laval de 1933 à 1949, ce pionnier de la francophonie exerça une influence profonde sur

toute une génération d'étudiants québécois par son enseignement et son *Histoire littéraire*. Actif dans les milieux intellectuels canadiens-français et émigrés durant son séjour à Laval, Viatte fréquenta plusieurs de leurs chefs de file, dont M<sup>gr</sup> Camille Roy, Charles De Koninck, Adrien Pouliot et le père Joseph-Thomas Delos, o.p.

Dans *D'un monde à l'autre*, Claude Hauser, historien suisse et maître-assistant à l'Université de Fribourg, nous offre le premier volume du journal de guerre d'Auguste Viatte. C'est d'ailleurs le travail soigné de présentation et d'édition critique de Hauser qui révèle l'importance de ce document. Son introduction d'une quarantaine de pages nous livre un excellent portrait de la pensée et de la vie de Viatte. De plus, Hauser a su parsemer ce journal intime d'une panoplie de notes explicatives utiles. Humaniste chrétien et naturalisé français, Viatte, attentiste comme un grand nombre de ses compatriotes, hésite entre Pétain et de Gaulle après la défaite française de juin 1940. Néanmoins, il a tôt fait de rejeter la Révolution nationale du maréchal et de se rallier à la France libre. Gaulliste pourtant critique, sa résistance sera à la fois intellectuelle et spirituelle. Ainsi, en 1942, il rédige un « Manifeste de catholiques européens séjournant en Amérique » intitulé *Devant la crise mondiale* qui paraît aux Éditions de la maison française de New York. Professeur invité de littérature française au Hunter College de New York entre 1925 et 1933, Viatte était resté en contact avec la colonie française de cette ville durant son long séjour au Canada. Grâce à ses contacts, notamment avec les exilés de l'École libre des hautes études à New York, il réunira d'impressionnantes signatures pour son manifeste, dont celle de Jacques Maritain.

Dans l'ensemble, cette excellente édition critique nous livre le fascinant portrait d'un homme de lettres européen bien intégré aux réseaux intellectuels du Canada français. De plus, Hauser propose au lecteur un nouvel aperçu des relations franco-québécoises durant la Deuxième Guerre mondiale. Celles-ci ont d'ailleurs été récemment abordées avec habileté par Éric Amyot dans *Le Québec entre Pétain et de Gaulle* (1999). Enfin, ce journal de guerre offre à l'historien des éclaircissements et de précieuses pistes de recherche sur l'histoire assez peu étudiée de la vie intellectuelle de la colonie française des États-Unis et de ses relations avec le Canada français.